

Fig.14  
DU 14 AU 18 MAI À 20 H / LIEU À CONFIRMER



# LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS

Texte : Bernard-Marie Koltès  
Mise en scène : Brigitte Haentjen  
Distribution : Sébastien Ricard  
Assistance à la mise en scène :  
Cécilia Trounq  
Lumière : Cécil Smeard  
Costume : Julia Charland  
Maquillage et coiffure :  
Angelo Barsetti  
Production : Sphyliss



CENTRE NATIONAL DES ARTS  
NATIONAL ARTS CENTRE



NATIONAL ARTS CENTRE  
CENTRE NATIONAL DES ARTS

THEATRE FRANÇAIS  
REVISITÉ PAR **Brigitte Haentjens**  
SAISON 2012/2013

# LA NUIT JUSTE AVANT LES FORETS

Texte : Bernard-Marie Koltès  
Mise en scène : Brigitte Haentjens  
Avec Sébastien Ricard  
Assistance à la mise en scène et régie : Colette Drouin  
Lumière : Guy Simard  
Costume : Julie Charland  
Collaboration à la scénographie : Anick La Bissonnière  
Maquillage et coiffure : Angelo Barsetti  
Direction technique : Jean-François Landry  
Direction de production : Sébastien Béland

*La nuit juste avant les forêts* est une production de Sibyllines.

---

## SIBYLLINES

Fondée en 1997 par Brigitte Haentjens, Sibyllines est une compagnie dont la liberté se traduit dans les choix dramaturgiques et dans les méthodes de création. En quinze ans, la compagnie a créé quinze spectacles qui ont connu un grand retentissement critique et public : *Je ne sais plus qui je suis* (1998), *La nuit juste avant les forêts* (1999 et 2010), *Malina* (2000), *Hamlet-machine* (2001), *L'Éden-cinéma* (2003), *La cloche de verre* (2004), *Médée-matériau* (2004), *Tout comme elle* (2006), *Vivre* (2007), *Blasté* (2008), *Woyzeck* (2009), *Douleur exquise* (2009), *Le 20 novembre* (2011) et *L'opéra de quat'sous* (2012).

## BERNARD-MARIE KOLTÈS

Mort le 15 avril 1989, à 41 ans, l'auteur dramatique français Bernard-Marie Koltès a atteint la renommée internationale en dix ans et six pièces dont quatre créées en France par le metteur en scène Patrice Chéreau. Sa première pièce publiée, *La nuit juste avant les forêts* (1977), fut rapidement suivie de *Combat de nègre et de chiens* (1979), *Quai ouest* (1983), *Dans la solitude des champs de coton* (1985), *Le retour au désert* (1988) et enfin *Roberto Zucco* (1988), publiée après sa mort. Bernard-Marie Koltès s'est formé, comme il le disait lui-même, « en dix ans de vagabondages en Afrique, en Amérique du Sud et à New York ». Interrogé sur son écriture, dense et dure, sur ses textes difficiles pour les acteurs, Koltès racontait que ses premières pièces n'avaient aucun dialogue et étaient composées uniquement de monologues : « un dialogue ne vient jamais naturellement », disait-il.

« Il y a une coupure très nette entre *La nuit juste avant les forêts* et la pièce qui précède. Il y a d'abord beaucoup de temps, trois ans ; trois ans pendant lesquels je n'ai rien fait et où je pensais ne plus jamais écrire. Et quand je me suis mis à écrire, c'était complètement différent, c'était un autre travail. Les anciennes pièces, je ne les aime plus, je n'ai plus envie de les voir monter. [...] Plus ça va, plus j'ai envie d'écrire des pièces dont la forme soit de plus en plus rigoureuse, précise. Avant, je croyais que notre métier, c'était d'inventer des choses ; maintenant, je crois que c'est de bien les raconter. Une réalité aussi complète, parfaite et cohérente que celle que l'on découvre parfois au hasard des voyages ou de l'existence, aucune imagination ne peut l'inventer. Je n'ai plus le goût d'inventer des lieux abstraits, des situations abstraites. J'ai le sentiment qu'écrire pour le théâtre, "fabriquer du langage", c'est un travail manuel, un métier où la matière est la plus forte, où la matière ne se plie à ce que l'on veut que lorsque l'on devine de quoi elle est faite, comment elle exige d'être maniée. [...] Après, ce ne sont plus que des contraintes (écrire dans la forme la plus simple, la plus compréhensible, c'est-à-dire la plus conforme à notre époque), des abandons et des frustrations (renoncer à tel détail qui tient à coeur au profit de telle ligne plus importante), de la patience (si je mets deux ans pour écrire une pièce, je ne crois pas que la seule raison en soit la paresse). »

*Une part de ma vie*, entretien de Bernard-Marie Koltès avec Jean-Pierre Han.

## MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE

J'aime travailler les écritures contemporaines. Et même si c'est un lieu commun de le dire, celle de Koltès me semble essentielle.

On pourra signaler que Bernard-Marie Koltès est Français, que la majorité de ses textes font référence à une société, une problématique sociale et un imaginaire qui nous sont étrangers. Sa langue, très écrite, très poétique, qui prend racine dans la rue, avec les accents, la gouaille et le rythme du boulevard Barbès et de la rue Lepic, n'est pas une langue si familière pour la plupart d'entre nous.

Mais Koltès est d'abord un écrivain au cœur des ténèbres, de ces ténèbres propices au paroxysme et aux rencontres hasardeuses, où la mort rôde, tenace et obsédante. Sa révolte et sa dissidence s'expriment dans la violence des relations qu'il met en scène, et plus précisément des non-relations, puisque les bannis, les exclus qui peuplent son théâtre n'ont que ce langage pressé, compact à offrir. Chez Koltès, c'est dans l'abondance des mots que se révèlent les failles et les faillites d'une société occidentale blanche, nantie et égoïste.

Je me suis toujours sentie des affinités profondes avec l'œuvre de Koltès. Sa révolte, son engagement politique en faveur des démunis, son rejet d'une certaine France bourgeoise, la façon dont il place le désir au centre de tout dialogue, son humanité et son humour me rejoignent fortement. Son extraordinaire écriture, riche, fertile, si musicale, si cinématographique me sidère.

Depuis la toute première fois où j'ai créé *La nuit juste avant les forêts*, en compagnie de James Hyndman, je ne cesse d'être obsédée par ce texte, ses mots, ses images, ses histoires.

Voilà plusieurs années que le désir de le remonter s'est fait irrépensible. Je ne peux l'expliquer. Pas plus que je ne peux dire pourquoi, à mes yeux, ce texte ne peut être joué dans un théâtre. Mais il m'est impossible de concevoir *La nuit* ailleurs que dans un lieu urbain qui renvoie à d'autres imaginaires que ceux auxquels nous sommes habitués à titre de spectateurs.

Sébastien Ricard est un complice de création depuis plusieurs années. Il fait partie de ces rencontres rares, précieuses, ces amitiés signifiantes, déterminantes dans la vie et dans l'art. Nous sommes entrés dans *La nuit* il y a plus d'un an, comme on entre dans la jungle, saisis, presque asphyxiés par sa violente beauté. Nous avons fait le chemin avec innocence

et curiosité. Il m'a semblé que je n'avais jamais encore entendu ce texte, puisque Sébastien s'y aventurait, lui, en étranger, obligé de se révéler, de s'ouvrir à la nécessité impérieuse qu'il contient. Le voir travailler, descendre dans les ténèbres, se heurter aux mots, se les approprier, au présent du texte, habiter le désespoir tout en le dépassant pour que l'Autre reste là, ne s'enfuit pas, m'a fascinée.

Entendre une nouvelle voix, celle de Sébastien, prendre possession de cette langue, en renouvelle pour moi le sens, l'enrichit. Il me semble que je n'ai jamais autant compris quelle solitude habitait celui qui parle, qui retient l'Autre. Quelle solitude aussi cela représente de jouer ce texte, tout seul face au public, exposé sans artifices, dans la plus grande vulnérabilité. Je salue le courage de celui qui se commet ainsi.

## Brigitte Haentjens



© Angelo Barsotti

BRIGITTE HAENTJENS a fait ses études théâtrales à Paris, chez Jacques Lecoq, avant de s'installer en Ontario en 1977. Elle y est rapidement devenue une des chefs de file de la création artistique franco ontarienne, à Ottawa puis à Sudbury. Elle a dirigé le Théâtre du Nouvel-Ontario pendant huit ans et a insufflé à cette compagnie un dynamisme artistique qui l'a fait connaître au Canada, au Québec et jusqu'en France. En 1991 elle s'installe à Montréal où elle se fait rapidement connaître par son style percutant, original, personnel. Elle assume jusqu'en décembre 1994 la direction artistique de la Nouvelle Compagnie Théâtrale et fonde Sibyllines en 1997, pour y approfondir sa démarche artistique dans un contexte de plus grande liberté. Parmi les mises en scène marquantes de Brigitte, mentionnons *Quartett* (Heiner Müller) – production qui s'est méritée plusieurs masques dont celui de la production pour la saison 1995-1996 et, à l'instar de *Tout comme elle* (Louise Dupré), le Prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre –, *Combat de nègre et de chiens* (Bernard-Marie Koltès), *La cloche de verre* (Sylvia Plath), *Woyzeck* (Georg Büchner) et *L'opéra de quat'sous* (Bertolt Brecht / Kurt Weill). En 2007, elle recevait, pour l'ensemble de son travail de metteuse en scène, le prix Siminovitch, plus haute distinction théâtrale au pays.

# SÉBASTIEN RICARD



© Yanick Macdonald

Sous la direction de Brigitte Haentjens et la bannière de Sibyllines, Sébastien Ricard a livré de magnifiques performances dans les pièces *L'opéra de quat'sous*, *Woyzeck* et *Vivre*. Ailleurs au théâtre, il a notamment interprété le rôle d'Armand Duval dans *La dame aux camélias*, en plus de jouer dans *Big Shoot*, *Kamouraska*, *Les manuscrits du déluge*, *Les oranges sont vertes* et *Les oiseaux de proie*. Sébastien Ricard a récemment défendu avec brio et aplomb le personnage de Dédé Fortin dans le film *Dédé à travers les brumes*, ce qui lui a d'ailleurs valu le Jutra du meilleur acteur. Il a également participé aux longs-métrages *Gabrielle*, *avant que mon cœur bascule*, *De ma fenêtre*, *sans maison*, *Les invasions barbares* et *15 février 1839*. À la télévision, on a vu la portée de son talent dans *En thérapie*, *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*, *Nos étés III*, *Fortier* ainsi que *Tabou*.

---

## PETIT LEXIQUE DE LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS

**Occident** : organisation française d'extrême-droite, majoritairement composée d'étudiants, maintenant dissoute mais célèbre dans les années soixante pour ses positions d'extrême-droite racistes et violentes.

**Rat, raton** : termes argotiques pour désigner un Arabe.

**Chasser le rat** : sport pratiqué par une certaine jeunesse française qui consiste à chercher des Arabes dans le but d'une bastonnade.

**Minet** : terme populaire dans les années soixante pour désigner les jeunes gens.

**Niquer, tringler** : argot français pour baiser.

# Calendrier

2013-2014

## **Je n'y suis plus**

t. Marie-Claude Verdier  
m.e.s. Magali Lemèle  
DU 11 AU 14 SEPTEMBRE

## **Thomas Hellman chante Roland Giguère**

t. Roland Giguère  
m.e.s. Thomas Hellman et  
Brigitte Haentjens  
LE 18 SEPTEMBRE

## **Moi, dans les ruines rouges du siècle**

t. et m.e.s. Olivier Kemeid  
DU 25 AU 28 SEPTEMBRE

## **Visage de feu**

t. Marius von Mayenburg  
m.e.s. Joël Beddows  
DU 30 OCTOBRE AU 2  
NOVEMBRE

## **Cendrillon**

t. et m.e.s. Joël Pommerat  
DU 6 AU 9 NOVEMBRE

## **Ta douleur**

dir. et chorégr. Brigitte  
Haentjens  
DU 4 AU 7 DÉCEMBRE

## **L'homme atlantique (et La maladie de la mort)**

t. Marguerite Duras  
m.e.s. Christian Lapointe  
DU 19 AU 22 FÉVRIER

## **Un**

t. et m.e.s. Mani  
Soleymanlou  
DU 5 AU 8 MARS

## **Une vie pour deux (La chair et autres fragments de l'amour)**

t. Evelyne de la Chenelière  
m.e.s. Alice Ronfard  
DU 9 AU 12 AVRIL

## **Albertine, en cinq temps**

t. Michel Tremblay  
m.e.s. Lorraine Pintal  
DU 30 AVRIL AU 3 MAI

## **Le promenoir**

dir. Christian Lapointe  
DU 14 AU 17 MAI

## JEUNESSE

## **Petit bonhomme en papier carbone**

pour tous les publics à  
partir de 12 ans  
t. et m.e.s. Francis Monty  
LES 29 ET 30 NOVEMBRE

## **Statu quo**

pour tous les publics à  
partir de 14 ans  
t. Gilles Poulin-Denis  
m.e.s. Craig Holzschuh  
LES 28 ET 29 MARS

## **Ce qui nous relie ?**

pour tous les publics à  
partir de 14 ans  
concept. Mélanie Dumont  
et Anne-Marie Guilmaine  
t. Anne-Marie Guilmaine  
LE 25 AVRIL

## ENFANCE

## **Pomme**

3 ans et +  
concept. Isabelle Payant et  
Patrick Conan  
m.e.s. Patrick Conan  
LES 26 ET 27 OCTOBRE

## **Cendrillon**

pour tous les publics à  
partir de 9 ans  
t. et m.e.s. Joël Pommerat  
DU 6 AU 9 NOVEMBRE

## **Le grand méchant loup**

5 ans et +  
t. et m.e.s. Jacqueline  
Gosselin  
LES 14 ET 15 DÉCEMBRE

## **Flots, tout ce qui brille voit**

18 mois à 4 ans  
concept. et m.e.s. Véronique  
Côté  
LES 25 ET 26 JANVIER

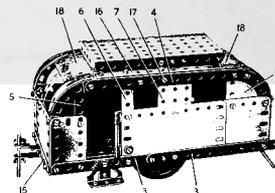
## **Le projet pupitre**

5 ans et +  
concept. Martin Messier et  
Jacques Poulin-Denis  
m.e.s. Michel Lefebvre  
LES 1ER ET 2 FÉVRIER

## **Gretel et Hansel**

6 ans et +  
t. Suzanne Lebeau  
m.e.s. Gervais Gaudreault  
LES 24 ET 25 MAI

THÉÂTRE FRANÇAIS  
REVISITÉ PAR **Brigitte Haentjens**  
SAISON 2012/2013



## CENTRE NATIONAL DES ARTS

Président et chef de la direction : **Peter A. Herrndorf**

## ÉQUIPE DU THÉÂTRE FRANÇAIS

Directrice artistique : **Brigitte Haentjens**

Directeur administratif : **Fernand Déry**

Directrice artistique associée, volet Enfance/jeunesse : **Mélanie Dumont**

Adjoint à la direction artistique : **Guy Warin**

Coordonnatrice administrative : **Lucette Proulx**

Coordonnatrice, volet Enfance/jeunesse et projets spéciaux : **Marie Claude Dicaire**

## ÉQUIPE DES COMMUNICATIONS ET DU MARKETING

Agent de communication : **Sylvain Lavoie**

Agente de marketing : **Annick Huard**

Coordonnatrice, marketing : **Odette Laurin**

## ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de production : **Alex Gazalé**

Directrice technique : **Caroline Ferland**

Machiniste : **Éric Tessier**

Administratrice de production : **Lucie Bélanger-Hughson**

Adjointe administrative : **Shanan Hyland**

L'Alliance internationale des employés de la scène. La section locale 471 représente les techniciens de scène et les habilleuses.

## ★ COMMENTAIRES

Nous souhaitons vivement que vous entriez en contact avec nous pour nous transmettre vos commentaires ou échanger suite à ce spectacle. Pour ce faire, veuillez communiquer avec **Sylvain Lavoie** en lui écrivant à [sylvain.lavoie@cna-nac.ca](mailto:sylvain.lavoie@cna-nac.ca) ou en composant le **613 947-7000 x396**.



Imprimé sur du Rolland Opaque50 contenant 50 % de fibres postconsommation, certifié EcoLogo et FSC®